

dans des orgies nocturnes célébrées sur des cimetières, et qui même se repaissent de cadavres. (Voyez le chapitre du *Dabistan* qui est relatif aux divers usages des Hindous, et plusieurs notices insérées dans les journaux asiatiques.)

Le caractère des Yoginis a déjà été indiqué dans le sloka 68 du livre I^{er}. Les Hindous croient que le guerrier tué sur le champ de bataille reçoit immédiatement sa récompense : ce qui se voit dans le passage suivant, que j'extrais du *Raghuvansa* (VII, sl. 48, édit. de Lond. ; sl. 51, édit. de Calc.) :

कश्चिद्विषत्त्वङ्मृतोत्तमाङ्गः सद्यो विमानप्रभुतामुपेत्य ।

वामाङ्गसंसक्तसुराङ्गनः स्वं नृत्यत्कवन्धं समरे ददर्श ॥ ४८ ॥

48. Tel soldat qui, ayant eu la tête tranchée par le glaive de l'ennemi, avait obtenu un siège dans un char céleste, où une femme céleste était déjà assise à son côté gauche, vit encore son tronc sautant dans le combat.

Ces femmes célestes que je prends pour des Yoginîs, et que les commentateurs du *Raghuvansa* appellent des Apsaras, sont peut-être les prototypes des houris des Mahométans. Dans le sloka 68 du livre I^{er} du *Râdjatarangini*, auquel nous venons de renvoyer, ce sont des divinités inférieures qui choisissent un époux parmi les morts sur un champ de bataille ; dans le sloka qui nous occupe, ces déesses, n'ayant pas trouvé un homme digne d'elles parmi les vivants, viennent satisfaire leurs désirs dans un cimetière, et jouent dans les 15 slokas, du 98 jusqu'au 110, le drame de la reconstitution d'un squelette dont les différentes parties avaient été dispersées.

On lit dans le *Râdjaputana* du colonel Tod (t. II, p. 706), dans la description du temple de Barolli : « A la droite du dieu Mahadeva se trouve « une des filles du carnage (Yoginî), ivre de sang, la coupe encore à ses « lèvres, et dont la physionomie exprime une absence de tout sentiment. » Dans le même ouvrage, (t. II, p. 750), il est dit : « Au bas d'une côte de « roches se trouve, gardant le passage qui conduit en haut, la statue « gigantesque de Yoginî mère (*mâta*). »

SLOKA 106.

पुर्वष्टक

J'ai traduit ce mot, qui signifie « huit villes, » par « huit régions. »